

du diocèse de New-Westminster et du vicariat apostolique de la Saskatchewan. Le diocèse de Saint-Albert a reçu, par le T. R. P. Lacombe, un don spécial. Déjà, on a beaucoup prié pour le prêtre généreux qui a voulu ainsi s'associer aux œuvres si pénibles mais si méritoires de ces pays de missions, et l'on continuera à le faire.

R. I. P.

Un bon chanoine de France a bien voulu aider, de son vivant, l'établissement et l'affermissement de la foi en ces pays en prêtant, à fond perdu, à l'archevêché de Saint-Boniface, une somme considérable dont l'intérêt (peu élevé) lui sera payé de son vivant; et, s'il venait à mourir avant l'espace de 25 ans, l'intérêt serait payé à ses héritiers. C'est un véritable secours donné au diocèse dans les circonstances actuelles et nous ne saurions trop remercier ce vénérable chanoine qui nous donne une nouvelle preuve de cette vérité, que la charité française est vraiment catholique, elle s'étend au monde entier.

M. le Chanoine P.-Ferreol Dorval.

M. Pierre-Ferréol Dorval naquit à l'Assomption, le 18 janvier 1820, d'une famille où brillèrent toujours les traditions de générosité et de haute distinction. Il ne fut pas lent à se faire admirer par sa charité condescendante et ennemie de toute remarque malicieuse sur les défauts d'autrui.

Quand le collège de l'Assomption s'ouvrit, en 1833, il fut l'un des premiers à s'inscrire aux registres de cette maison avec laquelle il s'est, depuis, comme identifié.

Le succès marqua ses études, mais plus encore cette piété ardente qui se traduisait en longs entretiens avec Dieu, en une vie toute de solitude, de recueillement et de prière.

Sa vocation au sacerdoce était évidente : une telle âme, en effet, ne pouvait être que la propriété de Dieu, de l'Eglise et des âmes. En 1840, il embrasse donc l'état ecclésiastique, passe encore deux